



Capitalisation  
des expériences  
en promotion  
de la santé

## Fiche de capitalisation

### Plus Belle la Nuit : Une approche communautaire de la Réduction Des Risques en milieu festif



#### Résumé

Plus Belle la Nuit agit depuis 2010 sur le territoire Marseillais et département Bouches-du-Rhône pour réduire les risques liés aux consommations de substances psychoactives en milieux festifs.

Fort de son expertise de terrain, Plus Belle la Nuit réunit des personnes concernées par les milieux festifs ; bénévoles, salariés et usager.es pour co-construire la promotion de la santé, la prévention et la réduction des risques des consommations liées aux substances psychoactives.

Cette capitalisation vient interroger les enjeux spécifiques de la réduction des risques en milieu festif ainsi que les compétences déployées dans une démarche de promotion de la santé.

**Comment Plus Belle la Nuit adopte une approche communautaire de réduction des risques en milieu festif ?**

Cette capitalisation fait partie d'une série de trois fiches de capitalisation du projet Plus Belle La Nuit. Elle a été accompagnée par Louise Duchâteau, accompagnatrice indépendante, dans le cadre d'un projet porté par le Bus 31/32 et la SFSP et financé par l'ARS PACA. | Novembre 2025



sfsp  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
DE SANTÉ PUBLIQUE

ars  
Agence Régionale de Santé  
Provence-Alpes  
Côte d'Azur

## Carte d'identité de l'intervention

|                        |                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Intervention           | Partenariat et Réduction des Risques en milieux festifs                                                                                                                                                                                        |
| Porteur                | Plus Belle la Nuit                                                                                                                                                                                                                             |
| Thématique             | Prévention ; Réductions des risques ; Partenariats ; Démarche communautaire ; Milieux festifs ; Intersectionnalité                                                                                                                             |
| Population cible       | Usager.es de la fête                                                                                                                                                                                                                           |
| Dates du projet        | 2013 à 2026                                                                                                                                                                                                                                    |
| Milieu d'intervention  | Milieu festif                                                                                                                                                                                                                                  |
| Région                 | Provence-Alpes-Côte d'Azur                                                                                                                                                                                                                     |
| Niveau géographique    | Ville de Marseille et Bouches-du-Rhône                                                                                                                                                                                                         |
| Principaux partenaires | ARS PACA                                                                                                                                                                                                                                       |
| Objectifs              | Adopter une approche communautaire de Réduction Des Risques en milieu festif                                                                                                                                                                   |
| Stratégies mobilisées  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adapter à l'hétérogénéité de la fête</li> <li>• Travailler l'intersectorialité : les enjeux de l'acculturation</li> <li>• Déployer des compétences en répondant à des principes éthiques</li> </ul> |

|                      |                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Contributeur.trice   | <p>Marie Gutowski<br/>         Coordinatrice administrative des MicroStructures<br/>         Association BUS 31/32<br/> <a href="mailto:coordination.microstructures@bus3132.org">coordination.microstructures@bus3132.org</a></p> |
| Accompagnateur.trice | <p>Louise Duchâteau<br/>         Accompagnatrice en capitalisation indépendante<br/> <a href="mailto:louiseduchateau@gmail.com">louiseduchateau@gmail.com</a></p>                                                                  |



|              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Méthodologie | <p>Fiche réalisée sur la base de 9 entretiens individuels et de focus groupe de capitalisation conduit en 2025 en présentiel. Cette fiche fait partie d'une série de trois fiches de différents axes sur le même projet, à retrouver sur CAPS.</p> <p>L'Intelligence artificielle a été utilisée pour la retranscription écrite des entretiens.</p> |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## Présentation de l'intervention

### Plus Belle la Nuit

Piloté par l'association BUS 31/32, le projet Plus Belle la Nuit est né d'un collectif de santé festive marseillais sous l'impulsion de différents services de la ville de Marseille réunis au sein du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) en 2010-2011.

Après deux ans d'expérimentations avec différents partenaires, le projet d'intervention en milieu festif urbain légal entre en action. Plus Belle La Nuit réunit à la fois des professionnels et des bénévoles concernés par les enjeux du milieu festif et de la promotion de la santé. Le nombre d'opérateurs s'est réduit au fil des différentes phases du projet : vingt opérateurs dans la phase d'implantation ; à sept opérateurs en tant que membres actifs dans la phase de consolidation : AIDES Marseille, ANPAA 13 (Addiction France), Avenir Santé PACA, Le TIPI festif, La MEP, Tremplin, Wimoov et le BUS 31/32.

À ce jour, le Bus 31/32 regroupe plusieurs dispositifs:

- Un Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)
- Un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CARUUD) urbain
- Un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CARUUD) Tekno auprès du public des free parties des scènes alternatives ou illégales
- Une équipe mobile de lutte contre les hépatites virales et la santé du foie (le BUS Hépatant),
- Un réseau de microstructures médicales
- Un dispositif d'analyse de drogue : le DRUG LAB<sup>1</sup>
- Un projet numérique EDU qui développe son propre média de communication sur la sexualité, drogues et santé : KEPS<sup>2</sup>
- Plus Belle La Nuit

C'est dans cet écosystème que le Bus 31/32 accompagne la création de Plus Belle la Nuit qui s'intéresse aux enjeux concernés par les milieux festifs urbains. Bénévoles, salariés, organisateur.ices de soirées et usager.es co-construisent la promotion de la santé, la prévention et la réduction des risques liés aux substances psychoactives. PBLN s'est progressivement diversifié dans la mise en œuvre d'actions innovantes, adaptées aux réalités des publics rencontrés sur le terrain.

---

<sup>1</sup> [Accueil - Drug Lab](#)

<sup>2</sup> [KEPS - Sexualités, Drogues & Santé](#) 

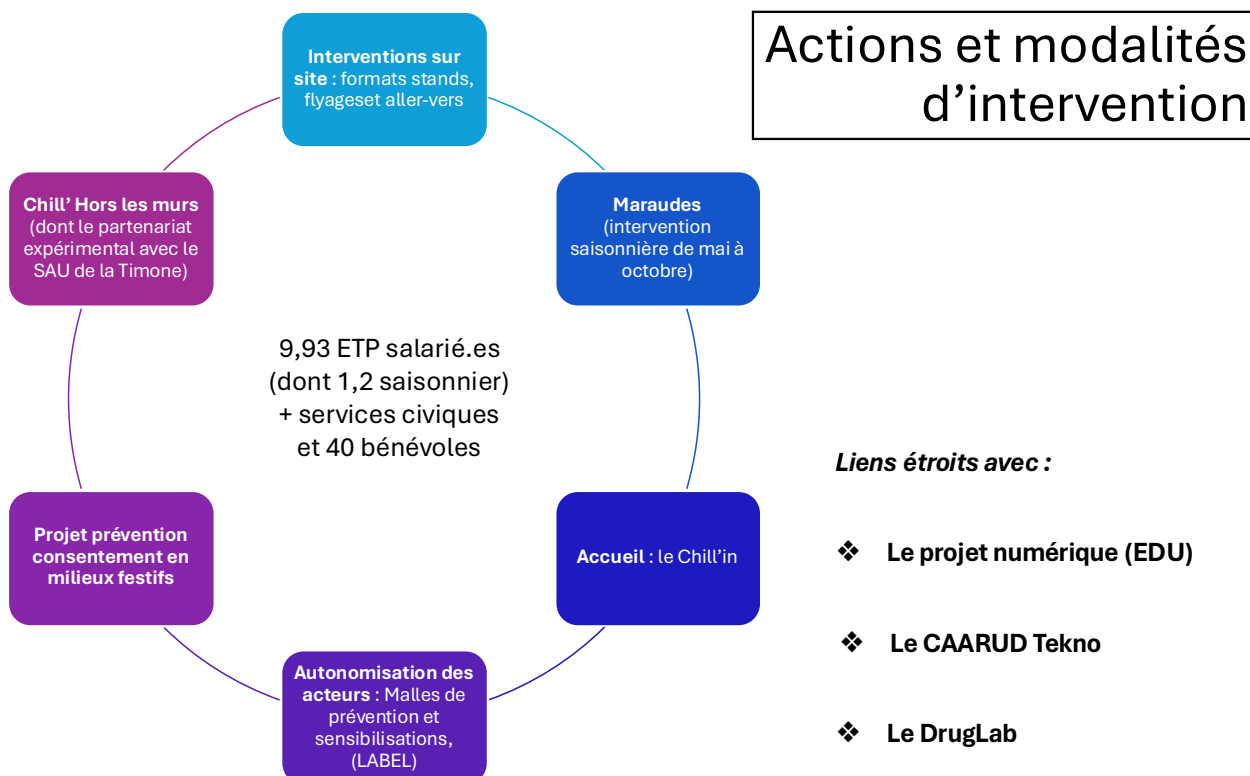


« La réduction des risques fait référence aux politiques, aux programmes et aux pratiques qui ont pour but de diminuer les effets négatifs de la consommation de drogues, et des politiques et des lois s'y afférant, que ce soit légalement, socialement ou par rapport à la santé.

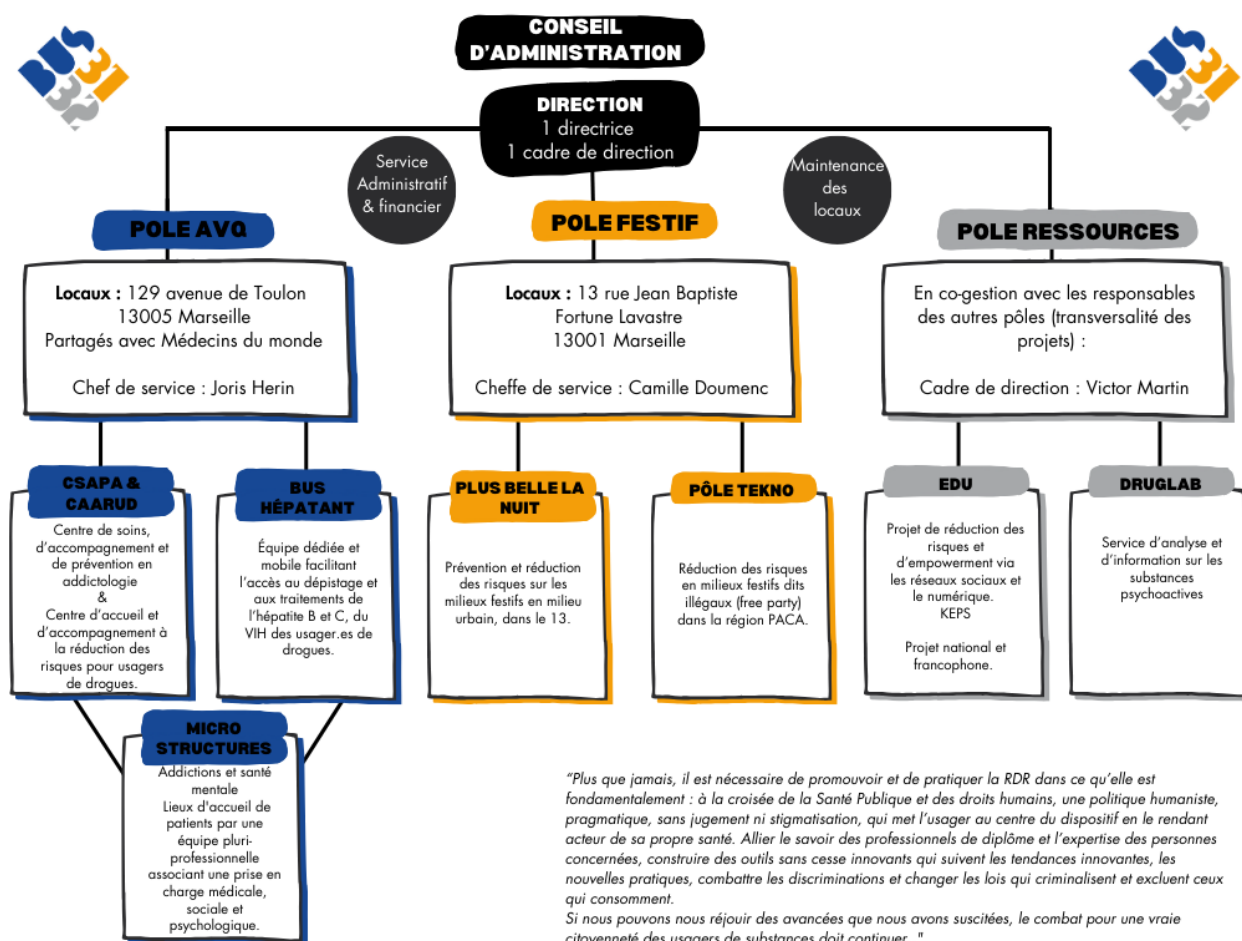
La réduction des risques se fonde sur les droits humains et la justice. Elle se concentre sur les changements positifs et le travail collectif sans jugement, sans obligation, sans discrimination et n'exige pas l'abstinence comme condition pré requise. » [La réduction des risques, c'est quoi ? - Harm Reduction International](#)

Les actions de RDR s'inscrivent dans une démarche de promotion de la santé et de

Le dispositif s'articule ainsi autour des usager.es en milieu festif urbain par les interventions en soirées, les démarches d'aller- vers lors des maraudes de rue et de l'accueil au local de permanence du Chill'in. Le projet se diversifie également par des actions de prévention et d'autonomisation des acteur.ices de la fête. L'implication des bénévoles et salariés ainsi que la concertation régulière avec les partenaires institutionnels et associatifs, renforce le maillage territorial, instaure une relation de confiance avec les usager.es et ajuste le dispositif pour répondre au mieux aux enjeux locaux.



## Structuration associative



## Contexte

Historiquement développés par les acteurs du mouvement techno dans les années 90, les associations communautaires et le groupe d'auto-support, mais aussi les missions humanitaires comme la mission « RAVE » de Médecins du Monde, ont déployé la pratique de la réduction des risques dans le milieu de la fête.

Le milieu festif à ce jour est autant associé à des scènes alternatives ou illégales (free parties) que des scènes commerciales appartenant au paysage urbain (festivals, salles de concert, bars...). Le paysage des scènes festives évolue, et demande aux associations du milieu une constante adaptation à la dynamique de terrain. Petit à petit les scènes illégales viennent s'insérer dans le paysage urbain, sous d'autres cultures de la fête légale, dans un temps généralement plus court, le temps d'une soirée où les pratiques de consommation de substances psychoactives diffèrent également.



« La répression était telle dans les free parties, que les DJ qui jouaient se mettaient de plus en plus dans les clubs et les publics, pareil, donc en milieu urbain. Comme on avait une expérience face à la free party, à la musique techno et aussi de culture musique techno, c'était assez logique qu'on aille dans les clubs pour voir un petit peu ce qui s'y passe. »

Maela Lebrun, Directrice du BUS 31/32

Depuis 2004, La politique de santé publique prévoit un cadre de référence pour les activités de Réduction des Risques en direction des consommateurs de stupéfiants. La Réduction des Risques en milieux festifs s'inscrit également dans le dernier plan pluriannuel de la MILDECA, « Stratégie interministérielle de mobilisation contre les conduites addictives 2023-2027 »<sup>3</sup> afin « d'accompagner la vie festive locale et les grands rassemblements festifs ».

## Les objectifs de Plus Belle la Nuit<sup>4</sup>

Objectif général : Favoriser la capacité d'agir des publics festifs, consommateurs·trices de produits psychoactifs, sur leurs pratiques et leur environnement en appliquant les principes de l'empowerment et de Réduction des Risques.

Objectifs spécifiques :

- Développer les appétences et compétences individuelles et collectives à agir sur ses pratiques et celles de la communauté
- Développer un environnement favorable et soutenant
- Assurer une fonction passerelle et de médiation entre les publics et leur environnement
- Travailler une organisation du travail inclusive, tournée vers l'autonomisation, la collaboration des différents services associatifs et le travail en réseau
- Rencontrer les publics jeunes et/ou usager.es récréatifs de produits psychoactifs dans l'hétérogénéité des espaces festifs
- Accueillir les publics dans un lieu ressource, rendre accessibles le matériel de Réduction des Risques et l'information autour des questions d'usages de produits, de vie sexuelle et affective, de risques routiers et auditifs
- Rendre accessible l'offre de service par des canaux de diffusion multiples
- Favoriser l'ancrage communautaire par la participation active des personnes concernées, pairs, au projet
- Développer et soutenir le réseau d'acteurs concernés en lien étroit avec les publics cibles

<sup>3</sup> [MILDECA | Le Gouvernement publie la stratégie interministérielle de mobilisation contre les conduites addictives 2023-2027](#)

<sup>4</sup> Rapport pour la ville de Marseille (2016) « Accompagnement à l'élaboration et la mise en œuvre du processus d'évaluation du dispositif de prévention et de réduction des risques en milieux festifs commerciaux à Marseille « Plus belle la nuit » »

## Question de capitalisation

Plus Belle la nuit s'inscrit dans une approche communautaire puisqu'elle vise à rendre acteur.ices les usager.es des milieux festifs dans leur capacité à réduire les risques concernant leur santé. Cette approche implique également à l'équipe bénévoles et salarié.es de PBLN de revisiter les enjeux de pouvoir décisionnels et appliquer des principes éthiques de la réduction des risques.

Cette capitalisation vient interroger les enjeux spécifiques à la réduction des risques en milieu festif ainsi que les compétences déployées dans une démarche de promotion de la santé.

Comment Plus Belle la Nuit met en œuvre une approche communautaire de réduction des risques en milieu festif ?

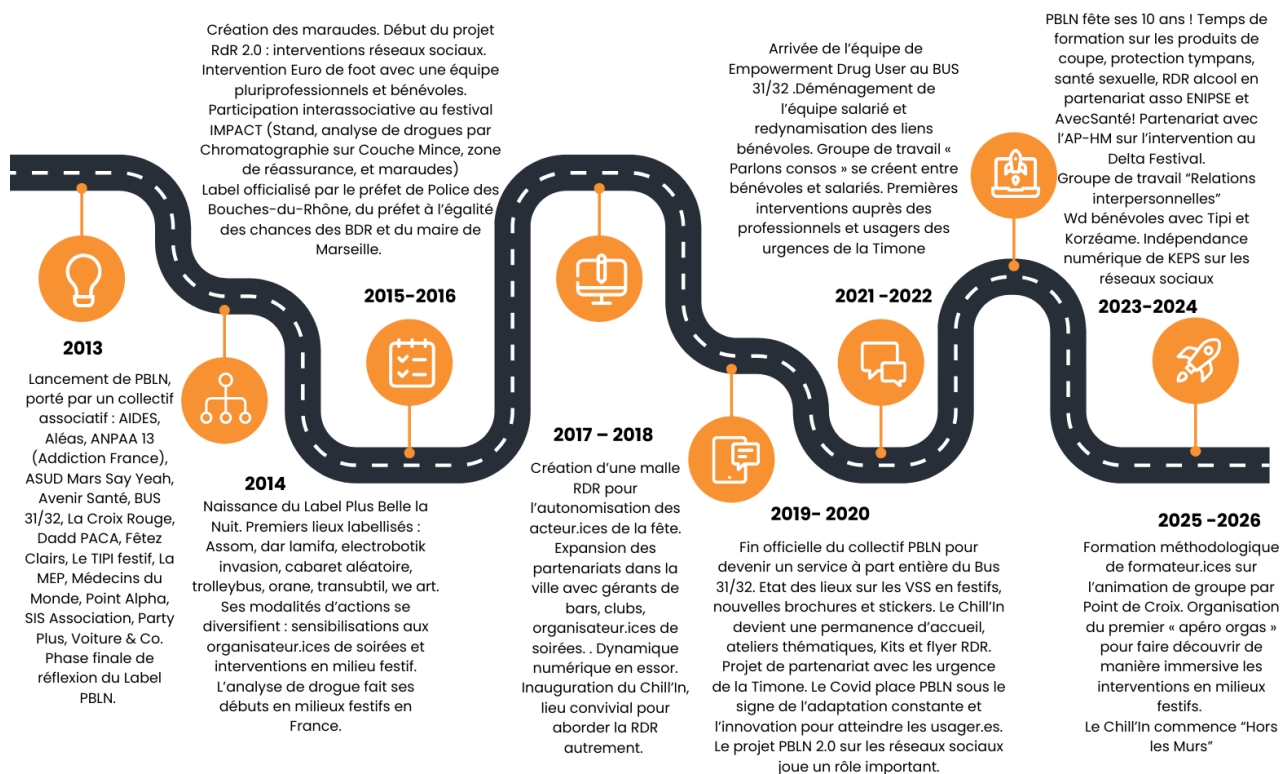
## Objectifs de la capitalisation

La capitalisation réalisée présente une analyse de neuf entretiens menés, en groupe et individuellement, auprès des équipes de Plus Belle La Nuit et certains partenaires externes.

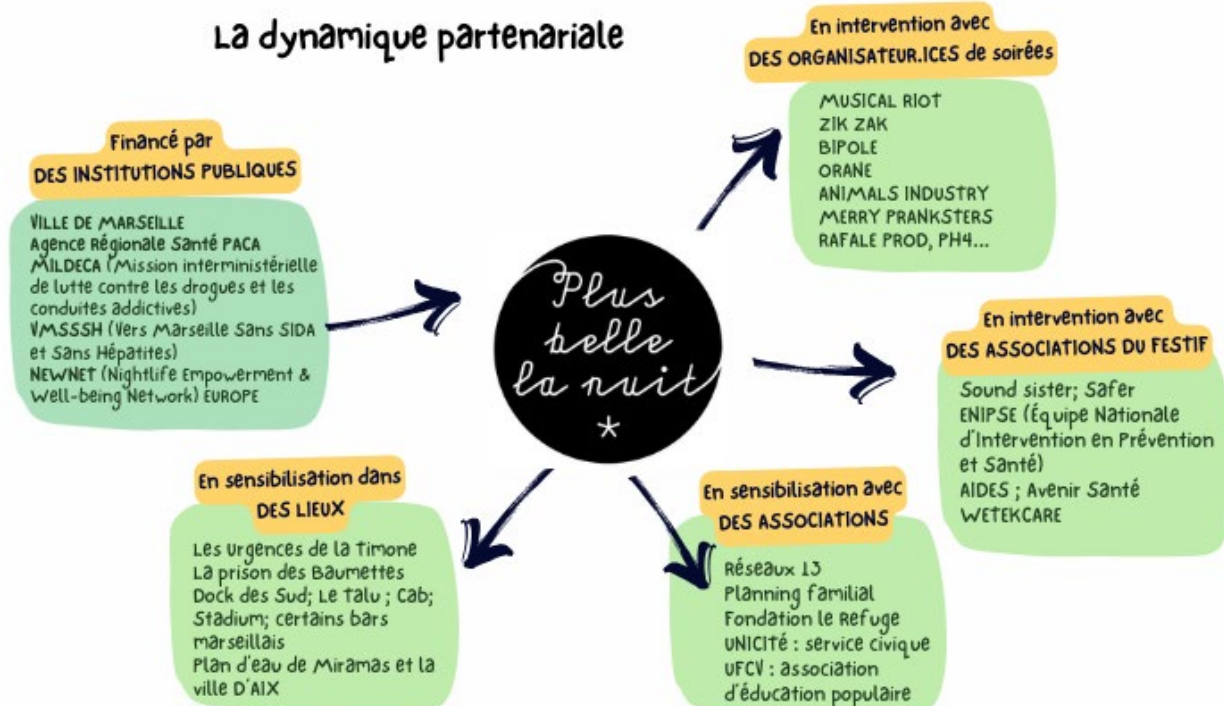
L'objectif de cette démarche est triple :

- Elle vise à alimenter la réflexion sur l'imbrication entre démarche communautaire et réduction des risques ;
- Elle permet aux champs du milieu festif de s'interroger sur leurs pratiques et identifier des stratégies opérantes en santé publique.
- Elle s'inscrit dans une démarche de réflexion plus compétente construite de trois fiches de capitalisation du fonctionnement de Plus Belle La Nuit : Les relations d'équipe ; la dynamique partenariale ; la Réductions des Risques et la démarche communautaire. Ces axes feront l'objet d'une méta-analyse des pratiques en milieux festifs à retrouver sur le portail CAPS.

## Frise chronologique de l'histoire de Plus Belle la Nuit



## Actions de partenariats



## Principaux éléments saillants

### Le milieu festif comme espace communautaire

La musique constitue le point névralgique autour duquel se rassemblent les individus désireux de partager des moments festifs. Cet espace se veut libre, offrant à chacun la possibilité d'exprimer ses envies, ses identités, son corps en mouvement, tout en suspendant le temps au profit d'une célébration collective. Il s'agit d'un espace de plaisir, où l'on se retrouve entre ami·es, ou entre personnes animées par une passion commune pour le son, la danse, ou le simple désir de s'abandonner à une forme d'état de conscience modifié. La fête, par le biais de la musique, devient ainsi un lieu privilégié de rencontre et de partage, où la recherche du plaisir collectif est au cœur du désir des participant·es.

La musique, spécifiquement techno, peut être associée au concept de contreculture. L'expérience de la soirée techno ne se limite pas à la performance du DJ, comme dans un concert : elle englobe également le dancefloor, la performance des corps, du lieu, dans une expérience collective parfois militante.



Le concept de contre-culture regroupe des groupes d'individus qui cherchent à remettre en question les normes, les hypothèses, les tendances ou les idéologies culturelles dominantes d'une société.

Dans ce contexte, la notion de « politique de la fête » émerge parfois, invitant à réfléchir sur la manière dont ces espaces festifs sont pensés et vécus par les personnes concernées. Elle questionne les modalités d'expression des libertés individuelles et collectives au sein de ces rassemblements, ainsi que les valeurs et les pratiques qui les sous-tendent. Dans son dernier ouvrage, Arnaud Idelon relate qu'il « survit dans la fête contemporaine une politique en mode mineur : espaces de réinvention de soi, géométries sociales alternatives, formes éphémères de communs et terreau de joie pour les luttes » <sup>5</sup>.



*« Normalement les valeurs de la teuf, c'est des valeurs de contre-culture, de liberté et il y a une dichotomie totale entre les représentations et comment les personnes se comportent dans les espaces festifs. »*

Clem, salariée

<sup>5</sup> Arnaud Idelon « Boum boum. Politiques du dancefloor », , Divergences,

## Les enjeux intersectionnels dans le milieu festif

Bien que le milieu de la fête soit porteur d'une idéologie valorisant la liberté, l'expression de soi et la recherche du plaisir collectif, il est important de souligner que ces représentations idéalisées ne reflètent pas toujours la réalité des pratiques festives. En effet, qu'il s'agisse de soirées légales ou illégales, urbaines ou en free, ces espaces demeurent marqués par des dynamiques intersectionnelles où diverses formes de violence peuvent survenir.



L'intersectionnalité est définie par la prise en compte du cumul de plusieurs facteurs d'inégalité ou de discrimination, générée par l'assignation à une origine raciale ou ethnique supposée, l'identité sexuelle et le milieu social.

C'est dans ce contexte que Plus Belle La Nuit s'investit, en portant un dispositif fondé sur des valeurs de bienveillance, de respect et non jugement, et en s'engageant activement pour la liberté des espaces festifs. Plus Belle La Nuit s'adresse à une communauté réunie par la fête, mais aussi par des pratiques et des enjeux communs, notamment concernant les consommations de produits, qu'elles soient effectives ou simplement par intérêt. Le projet partage également une dimension politique et militante, à travers la défense des droits des usagers et l'affirmation des principes de réduction des risques. En ce sens, le dispositif participe à renforcer le lien communautaire dans le festif, en faisant de la fête un espace de rencontre, d'expression et d'engagement collectif.



Pour l'Institut Renaudot, l'approche communautaire est une action qui « concerne une communauté qui reprend à son compte la problématique engagée, que celle-ci émane d'experts ou non, internes ou externes à la communauté ».

Santé publique France ajoute qu'elle « est définie comme une approche fondée sur la participation des populations concernées, la valorisation des savoirs expérientiels et la co-construction des actions de santé ».

Dans le champ de la réduction des risques en milieu festif, cette approche repose sur la reconnaissance des publics festifs comme acteurs de leur propre santé, dans l'identification de leurs besoins, la construction des actions et l'évaluation des interventions, en s'appuyant sur leurs savoirs, leurs expériences et leurs capacités d'agir. Elle privilégie des interventions de proximité, fondées sur la paire-aidance, la participation, le respect des pratiques et des choix individuels, ainsi que sur la création de conditions favorables à l'autonomie et à l'empowerment des personnes.

## La réduction des risques en pratique

La réduction des risques mise en œuvre par Plus Belle La Nuit se construit directement sur les besoins et expériences des personnes concernées par le milieu festif. Elle découle d'une observation fine des pratiques de consommation de drogues, des évolutions du milieu festif et des échanges avec les usager.es lors des interventions sur site, des maraudes ou des rencontres au local du Chill'In. Plus Belle La Nuit vise à répondre de manière concrète aux vécus des usager.es en milieu festif.

### Le dispositif est évolutif et s'articule autour de plusieurs moyens :

Il se compose d'outils de matériel de réduction des risques liés à la consommation de drogues : des « roule ta paille », du sérum physiologique, des kits d'injection ; de santé sexuelle comme des préservatifs ou du lubrifiant ; de prévention routière tels que les éthylotests, de sensibilisation à la musique amplifiée grâce aux bouchons d'oreilles...

S'ajoutent à ces outils des dispositifs d'informations avec de nombreux flyers sur les différentes drogues, les interactions des produits, sur la santé sexuelle, le consentement... L'idée du flyer est qu'il soit disponible pour les usager.es à prendre librement, notamment si la personne n'est pas à l'aise pour discuter, ou pour les lire a posteriori : retrouver un flyer dans sa poche en lendemain de soirée.

Les usager.es de drogues peuvent aussi faire analyser un échantillon du produit qu'ils souhaitent consommer pour connaître sa qualité et quantité grâce au dispositif du Drug Lab<sup>6</sup>, service du Bus 31/32 d'analyse et d'informations sur les substances psychoactives.

Plus Belle La Nuit multiplie les différents modes d'interventions avec l'objectif d'atteindre le plus de public possible, dans une démarche d'aller-vers en promotion de la santé. Au-delà des stands en festif, ou des sensibilisations faites auprès d'autres associations, les équipes investissent aussi la rue. C'est à la suite d'une étude réalisée en 2014<sup>7</sup> sur les trajectoires d'alcoolisation festives à Marseille que les déambulations de l'équipe de PBLN ont commencé. L'objectif des maraudes Plus Belle La Nuit est d'aller vers les populations dans la rue, tout autant concernées par les pratiques consommations. L'équipe se déplace par secteur d'intervention dans la ville de



« L'aller-vers » est un concept qui sous-tend le développement de démarches pragmatiques de réduction des risques et des dommages (RdRD). Il consiste à aller à la rencontre des usagers de drogues qui ne sollicitent pas (ou ne sont pas en mesure de solliciter), pour différentes raisons, les dispositifs de RdRD ou de soins qui leur sont dédiés, afin de s'adapter à leurs besoins.

<sup>6</sup> [Accueil - Drug Lab](#)

<sup>7</sup> [2. Article Trajectoires d'Alcoolisations Festives 2015 Bus 31-32 InCittà LPS.pdf](#)

Marseille et d'Aix-en-Provence, avec du matériel de réduction des risques pour aller échanger avec ce public.

En intervention sur site, les bénévoles et salariés se rendent disponibles pour faire des entretiens d'échanges d'informations avec les usager.es, de réassurance en cas de *bad trip*, ou simplement de questionnements.



*« Gérer une réassurance c'est agir vers une désescalade de la situation. Un bad trip c'est une personne qui a consommé trop vite, une trop grosse dose ou qui ressent des effets inattendus. Si la personne est consciente et qu'elle respire, on n'est pas inquiet.e.s, on cherche avant tout à rassurer la personne. Tout ce qui monte, redescend, il faut donc prendre le temps, discuter, rassurer, faire en sorte que la personne sache que ça va aller et qu'elle n'est pas seule. On essaie aussi de retrouver les copain.e.s ! »*

Séverine, salarié.e

## Stratégies de mise en œuvre

### S'adapter à l'hétérogénéité de la fête

Face aux enjeux de santé publique, l'évolution constante du milieu festif et des pratiques de consommation, l'équipe de PBLN mobilise des compétences d'adaptation face au terrain, d'appropriation des enjeux opérationnels recueillis avec les usager.es et d'agilité pour répondre à la singularité de chaque situation. Cela nécessite de composer à chaque fois avec l'incertitude du déroulement d'une intervention en milieu festif. Ces compétences s'incarnent par les savoirs expérientiels de l'équipe et la formation continue de Plus Belle La Nuit.



*« Je dis souvent aux équipes, il faut qu'on réagisse comme si on arrivait dans un monde d'ovnis. On ne sait pas qui on va avoir en face, on ne sait pas quelle drogue il va y avoir, quelle pathologie, quel risque, ou quelle difficulté on pourrait avoir. Donc il faut se donner les moyens de pouvoir intervenir quoi qu'il arrive, et de réagir en fonction de nos observations et nos échanges avec les publics eux-mêmes dans une démarche de santé publique et humanitaire. »*

Maela, directrice

Les pratiques de réduction des risques des salariés et bénévoles de PBLN évoluent donc selon de nombreux facteurs :

D'une part les facteurs environnementaux jouent un rôle déterminant par leur pluralité. Les interventions de PBLN se déroulent dans des contextes variés, de clubs ou fête urbaine. Ces lieux présentent des spécificités qui demandent une adaptation des modes d'intervention, du matériel utilisé et des approches relationnelles.

D'autre part, les facteurs relationnels dans la nature du partenariat avec les organisateur·ices de soirées et les équipes de sécurité présentes sur place influencent également les pratiques de PBLN. Selon la collaboration instaurée, l'équipe ajuste son positionnement et ses actions afin de garantir l'efficacité de la réduction des risques et la sécurité des usager·es. Les relations avec le service public telles que la police, le SAMU ou les urgences sont aussi des éléments de variables à prendre en considération dans l'accompagnement des usager·es de la fête. Enfin, la présence de certaines substances psychoactives et l'expérience propre des usager·es constituent par ailleurs un autre facteur dans l'ajustement des interventions. L'équipe doit tenir compte de la diversité des produits consommés et de la manière dont les usager·es vivent leurs expériences festives.

### Travailler l'intersectorialité : les enjeux d'acculturation

La pratique de la Réduction Des Risques en milieu festif nécessite un réel travail d'acculturation à toutes les échelles. Institutions publiques, force de l'ordre, SAMU, pompiers, agents de sécurité, urgences sont autant d'acteur·ices qui peuvent être amené·es à être en relation avec un·e usager·e.

Il s'agit de s'assurer que les interventions, même involontairement, ne viennent pas renforcer des situations de violence, mais plutôt qu'elles contribuent à améliorer les milieux de vie et le milieu festif. Il n'est pas rare de constater que les enjeux liés à la consommation de drogue soient mal



*« On était en soirée aux Docks des Suds et [...] j'ai un pote qui avait consommé des cartons et qui commençait à se sentir pas bien parce qu'il en avait trop consommé avec d'autres produits à côté. Vu que c'était une soirée légale, il y avait il me semble une association qui était là, et ils [...] l'ont mis sur une civière et ils l'ont sanglé. C'était assez terrible de voir ce pote-là qui était juste en bad et qui avait plein d'hallucinations, juste sur une civière sanglée. A ce moment, il y a Plus Belle La Nuit qui est arrivé et qui a essayé de discuter avec cette association. C'est le premier lien que j'ai eu avec Plus Belle La Nuit, où je me suis dit que je préférais leur manière de faire. Il faut se rendre compte qu'il y a des personnes qui ne sont pas du tout formées à la consommation de produits. »*

Carla, ancienne bénévole

compris. L'absence de formation en réduction des risques ou la méconnaissance des produits peut conduire à des prises en charge inadaptées, voire violente pour la personne concernée.

Depuis 2019, Plus Belle La Nuit tente de **répondre aux enjeux d'acculturation** de la réduction des risques par la création d'un **partenariat avec l'équipe de nuit des urgences** de la Timone. En effet, les urgences de la Timone reçoivent des personnes jeunes et/ou consommateurs récréatifs en situation de crise liée à la prise de produits psychoactifs. Le travail intersectoriel a pour objectif d'améliorer la prise en charge des usager.es récréatif.ives de substances psychoactives ; de favoriser le repérage précoce des situations à risques et diminuer les ruptures dans les parcours de soins. Dans ce cadre Plus Belle La Nuit propose :

- Un travail de sensibilisation des outils de la RdR, d'information sur les dispositifs, sur les produits qui circulent, leurs effets auprès des acteurs des services d'urgences hospitalières (de nuit)
- Des échanges réguliers, facilitant la veille sanitaire, l'adaptation des messages de prévention et d'intervention au sein du service des urgences de la Timone.
- Des interventions du Chill Hors les murs au sein même des urgences, offre de soins et d'orientation supplémentaires auprès des publics cibles.

### Déployer des compétences en répondant à des principes éthiques

Plus Belle La Nuit engage ses membres à des principes éthiques de réduction des risques et d'approche communautaire. Elle oblige à la confidentialité et l'anonymat de toutes les personnes bénéficiaires du dispositif de PBLN. Les bénévoles et salarié.es doivent savoir faire preuve de distanciation et de pédagogie lorsqu'ils sont confrontés notamment à une personne qui n'a pas les mêmes valeurs qu'eux. En appliquant les principes de réduction des risques d'accueil inconditionnel, ils représentent le dispositif et s'engagent à être dans une posture de neutralité, non-jugement et respect.



*« Il y a tout un travail en tant qu'individu pour être dans une posture de réduction des risques et être là pour accompagner l'autre sans forcément le juger. Cela nécessite aussi d'être protégé par son équipe, et je trouve qu'à PBLN, il y a aussi cette idée-là. S'il y a un moment donné sur le stand quelqu'un qui peut être victime d'une remarque malveillante et qui concerne sa personne, c'est aussi l'idée de passer le relais. Ça demande aussi beaucoup de résilience de devoir se décaler, entre perso et pro. »*

Carla, Ancienne bénévole

*« C'est beaucoup de patience et de bienveillance, parfois c'est fatigant et énergivore. Après trois jours de teuf, on passe le relais à quelqu'un parce qu'on n'a pas la force non plus. »*

Sylvain, bénévole

Pour être dans cette posture, l'équipe doit déployer une réelle capacité d'écoute, disponibilité et bienveillance, tout en reconnaissant ses limites. Pour cela, l'équipe est une ressource sur laquelle chaque intervenant peut se reposer pour garantir l'accompagnement de l'utilisateur.es dans les meilleures conditions.

Concernant la consommation des substances psychoactives, bénévoles comme salarié.es de Plus Belle La Nuit se doivent de respecter des principes de crédibilité et sécurité. Ainsi, l'équipe PBLN s'engage à ne pas consommer de substances psychoactives de manière significative dans le cadre de leurs activités qui pourraient affecter son comportement ou ses capacités opérationnelles lorsqu'ils interviennent en tant que membre de Plus Belle La Nuit. C'est une posture délicate, qui nécessite de créer un climat de confiance et de communication au sein du dispositif concernant les consommations de drogues puisque les membres de l'équipe y sont exposés régulièrement dans le milieu festif.



*« L'éthique n'est pas toujours simple à aborder. Je te donne un exemple : tu es en teuf, tu as un mec qui arrive te voir, il a deux trois questions et tu choppes qu'il est dealer. Il te fait analyser son produit, le prod' est de bonne qualité. A ta pause, concerné par l'usage, tu ne travailles plus à ce moment. Est-ce que tu vas aller revoir le dealer qui a les bons produits ? Moi je n'ai aucune réponse, [...] mais je dirais que ce sont des questions qui doivent être permises, que ce soit dans les équipes salariés et/ou bénévoles, au sein du comité de direction ainsi que dans le conseil d'administration. »*

Maëla, directrice

## Principaux enseignements

### Résultats observés

#### La force du communautaire

L'approche communautaire implique la participation de l'équipe dans la gestion du projet de Plus Belle La Nuit mais également dans le développement de l'expression de chacun de ses membres. Cette dynamique est portée par la valorisation du savoir expérientiel et les nombreuses instances de parole au sein du dispositif.



*« Je trouve ça hyper agréable de se dire que tes points de vue, tes envies, tes motivations, tes idéaux pour la fête, tu peux en faire un métier. Tu peux faire des groupes de travail, tu peux réfléchir en collectif, tu peux rencontrer des personnes avec qui tu partages un point de vue ou pas, mais en tout cas avec lesquels tu co-construis cet idéal de fête. »*

Clem, salariée

Au-delà des groupes de travail de l'association, de nombreux espaces informels contribuent au sentiment d'appartenance à un groupe. Ces espaces sont essentiels, ils permettent de répondre au besoin de communiquer, de décharger certaines situations difficiles et nourrissent le lien social entre les personnes de l'équipe. Les membres de PBLN y répondent par des liens interpersonnels soudés et sécurisants.

#### L'engagement des acteur·ices

L'accueil inconditionnel, propre à la RDR, confronte l'équipe à leurs propres frontières individuelles relative à l'accompagnement des usager.es en milieu festif. Cela sollicite des compétences empathiques et une volonté altruiste.



*« Quand j'étais jeune et que j'allais en teuf j'étais pas très sensible à la RDR, parce que je me droguais beaucoup et que j'étais juste là pour faire la fête. Mais au bout d'un moment, j'ai eu envie de rejoindre le mouvement et d'apporter ma pierre à l'édifice. Si on peut aussi aider les gens en teuf, à prendre moins de risques pour leur santé et que ça se passe bien, je trouve ça gratifiant. Je sais que je peux plus aller en teuf pour faire la teuf, mais j'ai besoin de faire quelque chose, d'avoir son utilité, de prendre soin des gens. »*

Sylvain, bénévole

Cette volonté d'être utile se retrouve dans l'engagement militant des équipes à défendre les droits des usagers et la réduction des risques par des actions de plaidoyer en promotion de la santé. Lorsque le calendrier politique en matière de drogues s'axe sur la criminalisation et la répression, bénévoles et salarié.es organisent des actions militantes pour dénoncer, défendre et informer. L'équipe de Plus Belle La Nuit a notamment milité dans les rues de Marseille pour la campagne mondiale de plaidoyer en faveur de politiques en matière de drogues fondées sur la santé et les droits humains de Support Don't Punish.<sup>8</sup>

### Perspectives : Les échanges entre pairs

Plus Belle La Nuit identifie la nécessité de développer davantage les échanges entre pairs engagés dans la réduction des risques en milieu festif légal au niveau national. Développer les liens sur des dispositifs similaires permettrait d'enrichir les pratiques et la réflexivité, de mutualiser les compétences et de renforcer l'ancrage de la réduction des risques en milieu festif à l'échelle nationale.

Ainsi, la volonté de rencontrer des pairs et de découvrir les démarches mises en place dans d'autres régions pourrait initier une forme de transférabilité de compétences et d'échanges de pratiques opérantes spécifiques à la réduction des risques en milieu festif légal.



*« J'aimerais bien avoir plus de liens avec des gens qui font la même chose. Je trouve qu'on a davantage d'échanges avec des gens qui font de la free party, mais pas beaucoup avec des gens qui font du légal, et des fois on se rend compte que c'est pas les mêmes enjeux, pas les mêmes discussions. Ce qui peut nous traverser sur le légal : comment tu fais avec les agents de sécu ? la préparation avec les orga ? [...] ça m'intéresserait d'avoir d'autres retours et pouvoir prendre du recul. »*

Séverine, salarié.e

<sup>8</sup> [PAGE D'ACCEUIL - Support. Don't Punish](#)



## Pour aller plus loin :

- Charte de promotion des pratiques de santé communautaire. (1998) Paris, Institut Théophraste Renaudot
- Jauffret-Roustide, M. (2025) « Violences et adversités dans les dispositifs de réduction des risques. L'expérience des professionnels » [Présentation PowerPoint](#)
- Journée d'étude : « Penser la réduction des risques et des dommages pour accompagner les personnes vulnérables ». (2024). Orspere-Samdarra. France.
- Jourdan, D., O'Neill, M., Dupéré, S., & Stirling, J. (2012). Quarante ans après, où en est la santé communautaire ? Santé Publique, 24(2), 165–178.  
<https://doi.org/10.3917/spub.122.0165>
- Orinel, V. (s.d.). La musique techno en France : Intégration d'une contre-culture et processus de légitimation. [PDF].
- Rhizome. (2018). Rhizome n°68 – « Aller vers »... d'autres pratiques ?
- Rietveld, M. A., & St John, G. (Travaux variés). Études sur la culture rave et techno, la fête comme espace de résistance, de communauté et de spiritualité profane.
- St John, G. (Ed.). (2004). Rave Culture and Religion (1st ed.). Routledge.  
<https://doi.org/10.4324/9780203507964>
- Verchère, C. (2005). Significations et logiques de l'usage de psychotropes en lien avec le contexte festif techno : enjeux identitaires et sociaux. In P. Giroux-Arcella, M. Joubert, & C. Mougin (Eds.), Villes et toxicomanies (pp. 117–138). érès.  
<https://doi.org/10.3917/eres.girau.2005.01.011>
- Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises : (2015) Etude : « Être engagé pour une cause, par une entreprise sociale »



Capitalisation  
des expériences  
en promotion  
de la santé

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé sur le portail CAPS : [www.capitalisationsante.fr](http://www.capitalisationsante.fr)